Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 51 (1963)

Heft: 33

Artikel: Une démarche souhaitable ? : (suite de la page 1)

Autor: Nicod-Robert, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270427

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre fabuleux voyage en Turquie

EN ROUTE, OU PLUTOT EN RAIL POUR L'ASIE!

La semaine qui a précédé notre départ fut épi-que: pour ne pas être la prole des poux, nous nous sommes fait raser la tête, mon mari à la prussienne, moi à la garçonne. Et pour ne pas mourir de fa-tigue, nous sommes partis sans bagage, c'est-à-dire avec une seule petite sacoche pour la brosse à dents, la lingerie de rechange et le stylo-bille, et une poche ventrale pour les lires, les dinars, les levas et les kuruschs.

une poche ventrale pour les lires, les dinars, les levas et les kuruschs.

A Venise, nous nous sommes gondolés de palais en palais jusqu'à une pension proprette pour cures d'amaigrissement, occupée par des bruits américains (aoh i aoh i). A ce propos, avez-vous déjà rencontré un groupe mixte d'étudiants d'Outre-Atantique en liberé? C'est prodigieux ! les filles e mettent à table en bigoudis (si blen que mon mari a regretté follement de n'avoir pas eu sous la main on filet à cheveux dont il se serait colifé, lul aussi, entre la poire et le dessert). En outre, quand les étudiantes européennes se trouvent en présence de leurs compatriotes mâles, elles rougissent, pâlissent, verdissent, se trémoussent, croisent les jambes, raffinent, susurent, se pâment. Tandis que les Américaines, elles, ne bougent pas un dojgt de pied, à croire qu'elles ne considèrent le plus beau représentant du sex fort lui-même que comme un vulgaire piquet transparent.

De Venise à Beograd (la Yougoslavie est un grand champ plein de faucilles et de femmes en foulard), nous avons voyagé en wagon-restaurant, vu que c'était pour nous le moyen le plus sûr de conserver une place assise. C'est ainsi que nous avons mis six heures pour boire notre café (à raison d'une gorgée par heure) et huit heures pour manger un potage, une entrecôte et un dessert.

A partir de Beograd, nous avons roulé en souffet, dans un carrefour de courants d'air parsemés

potage, une entrecôte et un dessert.

A partir de Beograd, nous avons roulé en souf-flet, dans un carrefour de courants d'air parsemés d'escarbilles de charbon incandescent souffles par la locomotive. Si bien qu'à Sofia, l'élégante che-mise de mon mari, jadis de nylon massif, n'était plus qu'une vaste passoire, de la couleur d'un drap plus qu'une vaste passoire, de la couleur d'un drap

La première puce de l'Orient m'a sauté dessus à Dimitrougrad. A Sofia (la Bulgarie est un grand champ plein de faucilles et de femmes en foulard), on marche, comme à Vienne, sur des pavés en forme de gaufres et les garçonnets s'y amusent beaucoup des femmes qui écrivent, comme moi, aux tables des cafés.

LE POPE

Après avoir passé la nuit, en garnison, dans l'un es lits de camp du poste douanier bulgaro-grec, t croisé l'armée en short et en pyjama dans les orridors, nous avons repris le rail.

corridors, nous avons repris le rall.

C'est ce soir-là que nous avons assisté, dans notre wagon, à l'arrivée du Grand Mamamouchi. Je
n'ai jamais rien vu de plus superbe. Imaginez un
prince des contes, jeune et beau, avec barbe en
pointe et port de tête impérial, drapé dans une
longue cape noire, poussant devant lui un enfant
ensommeillé et une petite femme rachitique. Vu son
système pileux, son large chapeau parasol, sa soutane infroissable et ses croix de joaillerie byzantine,
ce devait être un pope de l'Eglise orthodoxe.

Il commença par se mettre à son alse et découvitt à la fois une redingote de satin, un ventre boudiné et sphérique en forme de mosquée, et des pe-

tites mains douces et dodues. Le tout se mit à nous faire mille courbettes-plongeons en se regardant dans la glace, puis à tapoter le petit garçon qui menaçait de s'endormir tout à faire.

Comme nous étions en train de dévore un « panettone » vénitien, nous en offrimes à l'enfant, puis au père, puis à la mère. Après s'en être défendu un long moment avec beaucoup de confusion, ils finirent par manger à eux seuls tout le « panettone », non sans nous avoir offert à leur tour une gigantesque bouteille de lait califé extraite des profondeurs d'un panier Japonals pour volailles vivantes. Assoiffés par ces libations, nous sortimes notre bouteille de vin buigare, et mon man' s'apprétait à en briser le bouchon avec son canif forsque le pope lui prit le litron des mains et, d'un geste de prestidigitateur, enleva le bouchon en un lournemain, seulement en secouant doucement le flacon de ses bras courts et dodus qui paraissaient n'a voir fait que ça durant toute leur vie.

La bouteille fit plusieurs fois le tour du wagon, chacun buvant au goulot. Après quoi, le pope sortit de sa poche un charmant petit flacon de parfum et se mit à nous en verser à folson sur les bras, dans les cheveux, sur les cuisses, partout. Ce compartiment non-fumeurs, bénil par la présence auguste d'un ecclésiasitque au visage divin, s'était transformé en une véritable parfumerie des Champs-Elysées. Notre oppe renifilait, se trémoussait, rosissait, se mettait la main sur son cœur, complimentait mon mar sur sa sur be, bouch a la serie en de du can le morpolgant arge en met du, va faisait vire-volter au-dossus de nos lessait semenquer la commentant des dents blanches et des étaes en nous autorités du de la les memplegant arge en met du, va faisait vire-volter au-dossus de nos lessait semenquer la commentant dans la vitre, se redraps dans sa cape, rassembla tout son monde, puis descendit à la station suivante, non san nous avoir jeté un coup d'œil à la fois majestueux et condescendant.

Nous le regardâmes s'éloigner, à travers les vitres où étaient dessin

ISTAMBOUL

Nous devions arriver à Istamboul à midit. Nous y fûmes à minuit. Perdus dans une foule bruyante s'agitant autour de fruits trop mûrs, de cucurbitacés et de chewing-gums, et entourés de porteaix courbés à angle droit comme des chameaux sous des camions-cliernes, nous avons hélé un taxi en priant son conducteur, avec force gestes et petils dessins, de nous conduire dans un hôtel pas trop cher.

Durant une bonne demi-heure, le taxi traversa les ponts, puis les places, puis les avenues, puis les ponts, puis les places, puis les avenues, puis les respents, puis les avenues, puis les respents de la lumière à l'obscurité la plus complète. Finalement, il s'arrêta devant un bâtiment extrémement triste, sans écriteau, alors que, fout à côté, une plaque de médecin brillait dans les ténêbres. Nous demandâmes : Hôtel? ». Out, c'était un hôtel, qui ressemblait terriblement à l'Hospice de la Broye avant ses transformations. Au rez-de-haussée, quelques vieux en range d'oignons croupissalent sur des chalses branlantes.

Un homme en guenilles nous condulsit au premier étage. Dans l'une des « chambres » grandes

Un homme en guenilles nous conduisit au pre-mier étage. Dans l'une des « chambres » grandes

ouvertes, une foule de nomades voilés étaient couchés par terre. La nôtre se trouvait juste à côté. Elle comportait cinq lits du genre Légion étrangére. Pour avoir le droit d'être seuls dans notre chambre, nous payâmes les cinq lits et nous filtàmes abondamment avec notre poudre de Neccid. Après quoi, nous fimes connaissance avec le cabinet national turc, un perchoir violemment ammonia-qué à l'aspect indescriptible et avec la baignoire de la «saile de bain », dans laquelle il nous sembait voir encore l'empreinte des pleds des anciens Croisés arrivés à Constantinople après des mois de marche, sans eau ni savon...

Après une nuit épouvantable de cauchemars et ef fièvre, au lever du soleil nous courâmes nous inscrire au Palace Péra, l'un des plus luxueux hôtels d'istamboul, où nous louâmes un appartement privé afin de pouvoir nous laver et faire notre les sive de la semaine.

Nous passâmes de gentils moments dans les mosquées, à toucher des colonnades et à nous laver et spieds. Avec ses minarets, ses odeus et contra les pleds. Avec ses minarets, ses odeus et son tapage, Istamboul ressemble un peu à Port. Said. On y bot de la sucreptour pallettes commen des barbes de veillairds. C'est à latamboul qu'on nor des serbes de veillairds. C'est à latamboul qu'on mo des perses, deux billets pour faire le tour de la Turquie sans bourse délier. Il est vrai que pour obtenir cette faveur, il fallut suivre une bonne dizaine de fonctionnaires turcs, marchant, puis courant entre deux guichets. C'est ainsi que nous effectuâmes une bonne cinquantaine de fois le trajet Bureau d'information - guichet voyageurs, d'abord au pas, puis au pas de course, puis au trot et enfin au ga-pop. Finalement, ne pouvant plus suivre, nous nous postàmes à mi-chemin entre les deux guichets. Au passage, notre fonctionnaire nous haranquait en turc et nous lui répondions en petit nègre.

C'est au petit jour que nous avons quitté le Péra Palace d'Istamboul pour reprendre notre marche en espadrilles vers l'Orient tentaculaire. Pour aller prendre le bateau — espèce de vaporetto du Léman — Il faut traverser un chantler grouillant où des sortes de galériens encapuchonnés transportent des arbres en croix, de cale en qual et de qual en cale. L'arrivée sur soi astatique, à Haidar Pacha, est très épicée: crieurs, ânes, terre plus jaune, végétation plus culte, maisons plus âgées. Bref, on est en Asie.

Après avoir erré une soixantaine de fois d'un train à l'autre sans qu'un chef de gare ait pu nous indiquer le bon convoi, nous nous sommes engoui-frés dans un compartiment familial où un citoyen ottoman, poilu comme un singe, faisait « guilli-guili » à une petite Turque surmontée de trente-six petites tresses, que sa mère assise avait posée sur ses pieds avec un énorme coussin et qu'elle berçait en roulant des jambes à une vitesse prodigieuse. A Eskidsehir, un indigèen enous offrit du sucre en pall-lettes. Nous croisions des centaines de cigognes et des nomades enveloppés dans des accoutrements indescriptibles (vastes pantalons turcs dont le fond duchait presque les talons, tchartchafs pour le vi-sage, flottant autour des têtes comme des draps de lit destinés à être transformés en mouchoirs pas dommage).

Une démarche souhaitable?

(Suite de la page 1)

1. Trouvez-vous que la Suisse, pour être en accord avec les statuts du Conseil de l'Europe, dont elle fait partie, se doit d'introduire dans le plus bref délai le suffrage féminin dans notre pays?

2. Si oui, trouvez-vous qu'il serait indiqué de présenter une demande aux autres pays membres du Conseil de l'Europe afin qu'ils fassent pression sur la Suisse pour qu'elle se mette rapidement en accord avec les statuts du dit Conseil, en particulier en ce qui concerne l'introduction, en Suisse du suffrage féminin?

OUI NON* * biffer ce qui ne convient pas.

Que toutes celles qui ont à cœur l'introduc-tion généralisée du suffrage féminin — et toutes nos lectrices ne sont-elles pas de celles-là? — nous renvoient ce questionnaire dû-ment rempli sans trop tarder! Leurs avis seront précieux.

H. Nicod-Robert



4. rue du Rhône - Genève

OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES **AUX PETITS LUTINS**

9, rue de la Fontaine - Tél. 25 35 66 GENÈVE

Confections soignées pour enfants



INSTITUT DE BEAUTE

LYDIA DAÏNOW

Place de la Fusterie 4

Genève

Tél. 24 42 10

Membre de la FREC

L'auxiliaire de médecin

ÉCOLES LAUSANNOISES

Ecole Hermès, cours spécial de secrétaires de médecins, agréé par la Société vaudoise de médecine qui délègue un expert à l'examen final et se charge du placement gratuit des élèves diplômées. Age d'admission: 18 ans. Durée du cours: 12 mois. Ouverture des cours:avril et septembre. Etudes de sélon-dactylographie, correspon-dance commerciale, physiologie, anatomie, chimie, analyses dans le labo de l'Ecole, terminologie médi-cale, comptabilité du médecin, for-mules d'assurances, rapports mé-dicaux, etc. Dès le 8e mois, stage pratique à l'Hôpfal cantonal ou chez un médecin et, les deux der-niers mois, préparation, à l'école, à l'examen final pour le diplôme spécial de secrétaire de médecin. Prix du cours complet: Fr. 2400,—, payable par trimestre. Ecole Hermès, cours spécial de se-

Prix du cours complet: Fr. 2400,—
payable par trimestre.

« Secrétaria», école professionnelle de secrétaries de médecins aides médicales. Entrée en avril et
octobre. 12 mois d'études (sténodactylo, termes médicaux, droit des
obligations, psychologie, fichiers,
assurances, correspondance, comptabilité, hygiene, diététique, éléments d'anatomie, physiologie, pahologie et chimie, stérilisation et
désintection, piqures, labo, analyese, cardiogrammes, etc.) et deux
mois de stages pratiques auprès
d'un médecin, dans un hôpital ou
un laboratoire. Diplôme de secrétaire de médecin-aide médicale.
Placement des élèves. Ecolage: Fr.
1600,— (Fr. 400,— d'entrée et six
mensualités de Fr. 200,—). Les examens finals ont lieu en présence
d'un délégué de l'Association vaudoise des médecins.

Formation nécessaire avant les études: Bonne culture générale. Les écoles vaudoises n'exigent pas d'examens d'admission.

ECOLES GENEVOISES

Ecole d'auxiliaires de médecin, organisée en collaboration avec l'Association des médecins du canton de Genève et rattachée à l'Ecole d'études sociales, 3, rte de Malegnou. Age min d'entrée: 18 ans. Conditions d'admission: bonne culture générale. 12 ans de soolarité, sinon examen d'admission exigé. Age max, d'entrée à l'Ecole: 35 ans. Durée des études: 2 ans de cours théoriques et 12 mois de stages pratiques. Début des cours culture générale. L'en sinon de de dactylographie, sténographie Aimé Paris, travaux pratiques de secrétariat, comptabilité, introduction du droit, droit des obligations, notions de bibliothéconomie, initiation théorique à la biologie médicale, laboratoire, introduction à l'étude des spécialités phramaceutiques, soins au foyer, aux blessés et aux malades, hygiène et médecine de l'enfance, hygiène de la femme, hygiène des médecines de l'enfance, hygiène de médecine de l'enfance, hygiène de médecines de l'enfance. au foyer, aux blessés et aux malades, hygiène et médecine de l'en-flance, hygiène de la femme, hygiène mentale, tuberculose et al-coolisme et deux mois de stage de secrétariat. Ze année: (cours et stages simultanés) notions de pathologie générale et spéciale, cours théorique et pratique sur les examens de laboratoire usuels, initiation au problème des assurances, tenue de la comptabilité du médecin, morale professionnelle. Stages médicaux dans les cliniques médicale, chirurgicale, ophtalmologique, thérapeutique d'oto-rhino-laryngologie et des nourrissons, dans les policiliniques médicale, chirurgicale, de gynécologie et d'obstétrique, au second service de chirurgie, au Centre de cardiologie et chez un médecin. Diplôme: d'ibiplime d'auxiliaire de médecin. Coût des études: inscription Fr. 20,— côolage de 1re année Fr. 500,—, diplôme Fr. 20,—, taxe annuelle pour l'utilisation des machines Fr. 20,—, examens (par sessente de cardiologie se chez un médecin. Diplôme: ri. 20,—, taxe annuelle pour l'utilisation des machines Fr. 20,—, examens (par sessente de cardiologie de chez de l'examente de médecin.

sion) Fr. 10,— ou, alors, prêt d'hon-neur. Bénéfice d'une assurance-ac-cidents pendant les études. Au sur-plus, toute élève diplômée peut s'inscrire au bureau de placement de l'Ecole, qui se charge de lui communiquer les offres d'emploi qui lui parviennent.

Qualités requises: Bonne présenta-tion, excellente santé, propreté, exactitude, conscience profession-nelle, sens de la responsabilité et du devoir, vivacité, intelligence, sens pratique, bonne orthographe, clarté d'expression (rapports mé-

La demande: L'auxiliaire spéciali-sée est très demandée et appré-ciée. Elle a priorité sur toutes les secrétaires de médecin sans for-mation.

L'offre: Un métier passionnant qui fait de l'auxiliaire la collaboratrice

Perspectives d'avenir : L'auxiliaire trouvera un poste stable chez un médecin, à l'hôpital ou dans une clinique; en Suisse ou à l'étranger.

Horaire de travail : Dépend des éta-blissements et des médecins.

Congés : Idem.

Gain: à partir d'une base d'envi-ron Fr. 500,— dans les établisse-ments hospitaliers et d'environ Fr. 600,— à 700,— chez un médecin.

Avantages sociaux : Dépendent de l'employeur.

Ecole d'assistantes sociales et d'éducatrices

1, ch. de Verdonnet - Lausanne - Ø 32 02 18 Fondation subventionnée par la Ville de Lausanne, l'Etat de Vaud et la Confédération

- Assistantes et Assistants sociaux (Diplôme reconnu par l'Association des travailleurs sociaux) Entrée en octobre
 Educatrices et Educateurs Entrée en octobre
- Institutrices privées et jardinières d'enfants Entrée au printemps
 Classe d'enfants

Direction: Mme A.-M. Matter, Dr ès sc. péd.



FRAISSE & C10

TEINTURIERS

Magasins :

Terreaux-du-Temple 20 Tél. 32 47 35 Rue Micheli-du-Crest 2 Boulevard Helvétique 21 Tél. 24 17 39 Tél. 36 77 44

Magasin et usine : Rue de Saint-Jean 53

TEINTURE ET NETTOYAGE

Les lectrices qui s'intéressent à une profession particulière peuvent nous demander de la traiter rapidement.